



CHEMIN DE VIE asbl
Service de Planning Familial

Venelle des Capucins, 5
(rue Émile Cuvelier)
5000 NAMUR

Tél. et Fax : 081 22 77 72
chemindevie@skynet.be
www.chemindevie.be

N° de compte : 732-6642364-49

SOMMAIRE

Précaution	2
En chemin vers l'amour...	3
Respect Youth & Love	7
Témoignage	8
La valeur d'une personne	10
Le temps qui passe	11
Appel à bénévoles	11
Lu pour vous	12



© Photo : Monique de THYSEBAERT

*“Mon ami c’est quelqu’un qui me connaît bien
et qui m’aime quand même.”*

Anonyme

PRÉCAUTION

C'est un maître-mot dans la vie d'aujourd'hui. On en a même fait un **principe**.

Il faut tout prévoir, tout organiser, ne rien oublier, pour que notre vie ne soit plus qu'un long fleuve tranquille.

Les politiques sont (presque) maîtres en la matière. Que des faits graves se produisent dans le pays et aussitôt, les tenants du pouvoir déclarent : *“Nous ne sommes pas responsables, mais nous allons prendre toutes les mesures qui s'imposent”*. C'est même risible.

Mais rien ne vaut nos voisins d'outre Givet.

Circulant en France, j'ai lu (sic) sur un panneau : “Trous en formation”. J'ai toujours pensé que la formation , c'était bien autre chose.

Mais le pompon en la matière, c'est sur une route de Provence que je l'ai trouvé ; on allait aménager un rond-point. Et quelques dizaines de mètres avant l'endroit prévu, un panneau disait : “Volonté giratoire”.

C'est merveilleux.

Michel GOUVERNEUR

CHEMIN DE VIE, c'est ...

- ▶ Un service créé en 1991, au coeur de Namur, pour aider les futures mamans à vivre une grossesse difficile au plan familial, social ou psychologique.
- ▶ Un service **apolitique** qui se veut pour le respect de la vie humaine.
- ▶ Une équipe pluridisciplinaire de bénévoles, professionnellement impliqués dans le domaine social, juridique, paramédical.
- ▶ Un lieu d'écoute, de dialogue, d'orientation, d'accompagnement, d'information, de lecture et de documentation.
- ▶ Une équipe d'animation de groupes scolaires et de réflexion.
- ▶ Une porte ouverte aux jeunes, à leurs parents, aux couples, aux femmes enceintes, aux étudiant(e)s, aux enseignant(e)s, aux éducateurs.

... avec la discrétion assurée

Chemin de Vie

Un seul numéro
de compte :

732-6642364-49

EN CHEMIN VERS L'AMOUR...

Pour être capable de dialoguer avec son conjoint, il faut d'abord être capable de dialoguer avec soi-même pour découvrir sa vérité intérieure.

La naissance marque le début de l'évolution des émotions. Elle marque la fin de la béatitude du sein maternel. Mais le bébé va rapidement connaître les plaisirs : respirer, reconnaître sa mère grâce à l'odeur, se nourrir, faire dans sa couche. Les plaisirs aident le bébé à se former.

Les frustrations sont aussi inévitables pour permettre l'évolution de l'être. Il doit perdre le sentiment de toute puissance pour prendre son autonomie, se reconnaître différent de sa mère d'abord, des autres ensuite. Le respect de l'autre invite à ne pas vouloir changer l'autre sans se changer soi-même. L'homme (la femme) est un être complexe qui a besoin d'intégrer ses émotions en un tout dont le centre est le "Je".

LA DIFFÉRENCE ENTRE L'HOMME ET LA FEMME FAIT LA BEAUTÉ DU MARIAGE

Qu'est-ce que l'homme ?

L'identité biologique et sexuelle de l'homme est déterminée au moment de la fécondation.

Au début du développement de l'embryon, le développement est le même pour le garçon et pour la fille. Aux environs de la 10^e semaine, au moment où on commence à parler de fœtus, chez le garçon, il y a apparition d'ébauche de testicules pour permettre à l'hormone testostérone de se mettre en action ce qui entraîne le développement en garçon. Chez la fille, c'est l'absence de testostérone qui lui permet de se développer en fille. L'organisme féminin est celui de base.

L'action de la testostérone sur le cerveau du garçon implique un développement différent de celui de la fille et donc de comportements différents pour le garçon et pour la fille. La manière de recevoir les affections chez la fille sera différente. Chez la fille, les hormones n'interviendront qu'au moment de la puberté.

L'être masculin est donc déterminé dès son être embryonnaire.

La grande caractéristique du corps de l'homme, qui va influencer son comportement, est que ses organes de sexualité

sont à l'extérieur de son corps. Cela donne à l'homme un sens de l'extériorité. Son corps le porte à aller de l'avant, à prendre l'initiative. Cela lui donne un sentiment de puissance ; sentiment qui peut être inquiétant au moment de la puberté quand il augmente en lui. La sensorialité de l'homme passe principalement par le sens de la vue. L'homme voit très bien dans l'espace. L'homme se laisse saisir par le regard. Chez l'homme, la chasteté passera par la vue.

Le rythme de l'homme est un rythme circadien. Il a des pics d'énergie et des creux de solitude que la femme, qui n'a pas les mêmes rythmes doit apprendre à respecter.

Qu'est-ce que la femme ?

C'est un mystère, une vérité trop grande pour être saisie par une intelligence normale.

Le bagage génétique de la femme est déterminé lors de la fécondation.

Si l'homme a plus de force, la femme aura plus de résistance à la fatigue, au stress, à l'angoisse de la maladie. La femme a une meilleure santé et vit plus longtemps.

Le développement de l'organisme féminin ne nécessite pas un apport d'hormone spécifique. ►

Il sera plus facile de perturber un homme dans sa masculinité qu'une femme dans sa féminité. La petite fille naît avec les ovaires qui contiennent tous les follicules qui viendront à maturité dans sa vie de femme. Ce ne sera qu'à partir de la puberté que ces follicules mûriront en ovules prêts à être fécondés par les spermatozoïdes. Un ovule ne sera fécond que durant 24 h.

La femme sera féconde de la puberté jusqu'à la ménopause, c'est à dire beaucoup moins longtemps que l'homme qui fabriquera des spermatozoïdes et donc sera fécond de la puberté à la fin de sa vie.

La puberté n'arrivera chez la fille que quand elle aura presque fini de grandir. Elle pourra, à ce moment, mettre son énergie pour permettre de donner la vie au lieu de la mettre dans sa croissance. Il faut aussi une certaine quantité de cholestérol pour permettre la maturation de follicules en ovules.

Le mûrissement des ovules est de 65 jours comme le mûrissement des spermatozoïdes.

Si, chez l'homme, l'organe sexuel le plus important est le pénis, chez la femme, l'organe le plus important est le vagin. Le clitoris est l'organe qui transforme la sensation tactile en sensation sexuelle.

Si, chez l'homme, la sensation

va de l'intérieur vers l'extérieur, chez la femme, elle va de l'extérieur vers l'intérieur. La femme ressent les sensations les plus fortes à l'intérieur.

Chez l'homme, même une joie spirituelle peut provoquer une érection. La femme sentira que son corps répondra de l'intérieur à une joie qui vient de l'extérieur. Elle sentira son corps vibrer.

La femme sait qu'elle s'accomplit dans la maternité. Il est important pour elle de concilier son rôle de mère avec son rôle d'épouse.

Quand elle n'aura plus d'enfants à la maison, elle aura tendance à fuir dans les œuvres comme

une maternité de substitution.

La chose la plus difficile pour une femme sera de renoncer à la maternité alors que, pour l'homme, la chasteté sexuelle sera plus difficile.

Alors que chez l'homme la sensualité sera localisée, chez la femme, elle sera répandue sur tout le corps.

Chez la femme, le sens de l'ouïe sera le sens de la mobilité des émotions. Elle sera fragile par ce qu'elle entend, pas par ce qu'elle voit. La femme s'exprimera par la parole.

Une femme silencieuse est une femme qui accueille, qui sait écouter, qui n'a pas renoncé à son espace intérieur d'accueil, d'écoute.



© Photo : Monique de THYSEBAERT

LE MARIAGE EST UNE COMMUNION QUI SE RÉALISE PAR UN DIALOGUE MUTUEL, UNE ATTENTION MUTUELLE, UN RESPECT TOTAL ET UN DON DE PLUS EN PLUS GRAND

Mais comment sait-on qu'on aime quelqu'un ? Que comporte le sentiment amoureux ?

La première étape est la capacité d'une excitation

sexuelle. L'éveil sexuel est le dernier plaisir que l'enfant connaît quand il se rend compte qu'il y a 2 personnes différentes qui ont une sexualité différente. A ce moment, s'installe une

relation à l'autre qui sera différente selon que l'autre sera de même sexe ou pas. Cette relation à l'autre, le bébé la découvrira au départ de ses

parents qui sont ses premières relations.

Le garçon doit se séparer de sa mère, doit surmonter l'instinct sexuel pour sa mère, pour se tourner vers son père, pour s'y identifier pour entrer dans le monde masculin.

La fille doit se séparer de sa mère en tant que nounou. La réaction du père sera importante pour l'aider à rentrer dans le domaine des femmes.

L'enfant va prendre conscience d'une énergie nouvelle dans son corps, l'énergie la plus forte de la personnalité émotive, l'énergie sexuelle.

Vers 15 - 18 mois, le garçon a déjà ressenti l'existence d'une zone génitale, se rend compte qu'il n'a pas la maîtrise absolue de son excitation sexuelle.

Chez la fille, ce sera moins facile car elle ne voit pas ses organes génitaux qui sont intérieurs. A partir de 18 mois, elle peut sentir une émotion diffuse, une espèce d'euphorie dans laquelle apparaît une sensualité de tout son être. La femme aura une sensualité explosive de tout son être. Chez l'homme, ce sera localisé.

La deuxième étape est le développement du désir érotique. Cela implique un progrès dans la maturité de l'attraction qui arrive à la fin de l'adolescence. La personne est émue par l'ensemble des valeurs de l'autre. Valeurs qui ne sont pas forcément génitales mais qui s'attachent au sexe de l'autre. La sexualité est, en effet, différente de la génitalité. On peut renoncer à la génitalité, on ne peut pas renoncer à sa sexualité.

La femme sera attirée par les valeurs masculines : sentiment de force, de solidité, de sécurité.

L'homme sera attiré par une émotion qui découle de la féminité : beauté, harmonie, apaisement de sa propre passion (qui peut être tyrannique et contradictoire). Derrière l'attraction, il recherche l'harmonie, une capacité d'accueil.

La personne va faire l'objet d'une émotion tellement forte qu'elle aura besoin de l'objet de cette émotion. L'autre se sentira élevé par la personne vers laquelle il tourne son regard.

On passe de l'attraction sexuelle vers le désir érotique. Cette émotion n'entraînera pas nécessairement l'envie d'aller plus loin. Elle peut être à la base d'une solide amitié.

Il ne faut pas se laisser entraîner par cette émotion vers une exclusivité. On risquerait de s'engager plus loin que ce qu'on voudrait.

La troisième étape est la tendresse. La tendresse utilise le langage du corps comme langage de la transmission des sentiments ce qui rend les sentiments plus forts.

Quand on passe du désir érotique à la tendresse, on arrive dans l'utilisation du langage du corps pour passer son émotion, pour exprimer son amour ;

on arrive dans un état d'unité. Quand on passe dans la tendresse, on passe dans l'acte d'engagement. Il se crée un besoin du corps qui devient de plus en plus fort jusqu'à vouloir s'unir à ce corps pour faire une seule chair.

La quatrième étape est l'identité à l'autre. Cette étape devient très engageante et doit se faire dans les deux sens. On s'identifie à l'autre (le succès de l'autre devient son propre succès), on éprouve de l'admiration pour l'autre.

L'homme devient plus lui-même parce qu'il aime cette femme-là. La femme devient plus elle-même parce qu'elle aime cet homme-là.

La cinquième étape est la découverte d'une transcen-



© Photo : Monique de THYSEBAERT

dance. Les époux ne s'aiment pas que pour eux sinon ils risquent de perdre leur élan, de restreindre leur projet. Les époux s'aiment pour quelque chose qui les dépasse, un idéal commun qui canaliserait l'agressivité dans l'amour.

La sixième étape est l'apothéose : c'est l'AMOUR.

Il y a une fusion qui se fait, un élan qui se donne, un amour qui n'est ni à l'un ni à l'autre. C'est la réalité d'un amour qui naît.

Le lien devient plus fort que la mort. Les deux êtres sont unis et ne font plus qu'une seule chair. Mais les deux personnes doivent rester identiques à elles-mêmes pour que l'amour puisse durer. Chacun donne sa personne sans

renoncer. C'est l'union la plus intime qui commence par une union de l'esprit dans la relation entre l'aimé et l'aimant et de laquelle jaillit l'amour. L'un habite l'autre.

Cet amour implique le zèle. On doit être attentif à l'autre, être là quand il en a besoin et le laisser respirer quand il préfère.

POUR QUE L'AMOUR ENTRE UNE HOMME ET UNE FEMME PUISSE SE DÉVELOPPER, ILS DOIVENT SURMONTER TROIS PROBLÈMES

1. Le problème de l'identité qui touche à la définition même de la personne.

L'être humain n'est pas un animal. Il n'est pas non plus quelqu'un de neutre : il est homme ou femme. Pour arriver à son identité d'homme ou de femme, l'enfant doit franchir 3 étapes.

- Une séparation heureuse avec sa mère qui sera différente pour un garçon et pour une fille et dans laquelle le père a un rôle important à jouer.

- Un apprentissage de la mobilité et de la propriété qui sera facilité si l'enfant est certain de garder l'amour de sa maman. A ce moment, se met en place le sentiment d'être aimé ou pas.

- L'identité sexuelle. Le garçon devra se rendre indépendant par rapport à sa mère pour se tourner vers son père et s'identifier au monde masculin. Il est important, à ce stade, que le père représente un modèle masculin acceptable. La fille devra, pour devenir autonome, accepter le monde féminin. Elle devra rejeter sa mère tout en voulant l'imiter. Le père devra l'aider à sortir de son

instinctualité. Il faudra qu'il soit particulièrement assuré de sa masculinité.

Pour que les enfants puissent trouver leur identité, il faut qu'ils soient face à un couple où l'amour conjugal est fort entre une vraie femme et un vrai homme. Si l'enfant trouve son identité, il saura dire "Je" et prendre ses responsabilités.

Le mariage est la rencontre de deux "Je".

2. L'union de l'amour et de l'agressivité.

Pour l'homme, l'amour est toujours un combat. Il doit conquérir sa femme et se battre pour garder sa fidélité. Le 1^{er} combat qu'il aura à mener est contre lui-même. L'amour doit maîtriser la jalousie, l'envie, la domination, la fuite, l'envie de solitude. La capacité d'aimer plus la capacité de se battre permettra de sauvegarder l'amour.

3. L'acceptation des limites.

Il y a 3 limites à l'amour humain.

- La continuité : Dans tout amour humain, il y a des hauts et des bas, des moments de solitude. Chaque crise est un moment où on

a le choix entre caler et abandonner ou se reprendre et permettre au couple de ressusciter et de grandir encore. Il est important de faire la différence entre discontinuité et infidélité.

- L'idéal : Il y a une différence entre la femme réelle et la femme idéale, entre l'homme réel et l'homme idéal. Il faut apprendre à aimer celui qui est là dans le présent.

- Le temps : Nous ne prenons plus le temps d'avoir du temps pour nous. Cela entraîne l'effritement de la réalité conjugale. En effet le temps érode ce que l'amour ne construit pas dans le présent.

Quand nous avons pris conscience de cette évolution, nous pouvons nous engager parce que nous sommes prêts à nous aimer. Cet amour se construit au quotidien et se renouvelle chaque jour.

Un article de
Monique de THYSEBAERT
d'après une conférence
Amour, sexualité et vie chrétienne
donnée par Aline LIZOTTE,
théologienne, philosophe et présidente de
l'Association pour la Formation Chrétienne
de la Personne (AFCP).

RESPECT YOUTH & LOVE

QU'ALLONS-NOUS OFFRIR A NOS ADOLESCENTS COMME VISION DE L'AMOUR ?

Engagée de tout mon cœur depuis une quinzaine d'années dans un bénévolat d'éducation à l'amour auprès de jeunes de 12/19 ans, je n'ai pu que réagir avec force devant la dernière initiative de notre gouvernement de distribuer à tous les parents de jeunes de 13 ans un petit fascicule inspiré du site www.laura.be, qui propose aux jeunes un discours de prévention contraceptive, à la limite de l'incitation ou de la promotion, et en tout cas totalement déconnecté de toute valeur comme l'amour, la confiance ou le respect de soi et de l'autre.

De très nombreuses personnalités concernées par l'éducation ou la santé des jeunes se sont spontanément jointes à moi pour aller plus loin. Nous aimerions tous ensemble créer un vaste mouvement de réflexion nationale sur les valeurs que nous aimerions transmettre à nos adolescents pour les aider à se construire dans l'amour.

Pour cela, nous avons lancé sur Internet un nouveau site <http://www.respectyouthlove.be> ou pour faire plus simple www.ryl.be. Ce site vous propose une «Lettre ouverte» que nous vous demandons de signer, en nous partageant à cette occasion vos réflexions, souhaits, désirs et aspirations dans le domaine de l'éducation affective.

Je vous demande donc instamment de vous joindre à ce projet en signant cette lettre et en la diffusant le plus largement possible autour de vous.

MERCI de votre soutien et de votre collaboration.
Avec toute ma reconnaissance.

Bénédicte De Wagter-Gillis

Le site www.ryl.be se veut fondamentalement a-politique et non confessionnel, ouvert à tous.

En-dehors de tout sectarisme ou idéologie, il se veut respectueux du vécu de chacun et de toutes les situations particulières. Notre seul but est d'aider les jeunes à grandir en harmonie avec leur nature humaine profonde, et de les aider à se trouver des chemins de bonheur.

INITIATIVE

Bénédicte DE WAGTER est membre du Groupe Croissance (www.groupe-croissance.be), groupe de pères et mères de famille, bénévoles et en formation continue, qui dispensent des cours d'éducation affective et sexuelle en milieu scolaire. Elle a suivi de nombreuses formations dans ce domaine ainsi que des formations et recyclages au CAF (Couple - Amour - Fécondité).

Bénédicte DE WAGTER et son mari sont également impliqués dans le pilotage des nouvelles équipes de foyers au sein des Equipes Notre-Dame.

Si vous vous ralliez à l'initiative de Bénédicte DE WAGTER, nous vous encourageons vivement à **signer** sa lettre ouverte sur son site Internet. N'hésitez pas dès lors à faire signer votre conjoint, vos enfants, vos parents, vos amis, ... et à diffuser !



LA FOI VIVE ET INÉBRANLABLE D'UNE PERSONNE AVEC UN HANDICAP

Le monde a toujours connu ses périodes de détresses et de souffrances, mais peut-être jamais une aussi grande injustice.

Toutes les valeurs sont mises en cause ; à leur place : désordres du comportement, indécences des spectacles, dégradation de l'amour. La foi est remplacée par un matérialisme froid et sans âme ; les défavorisés et les pauvres sont les victimes de l'égoïsme des forts.

Beaucoup sont privés de travail et ainsi blessés dans leur dignité, ils sont découragés, se laissent aller dans le désespoir avec toutes les conséquences que nous connaissons. Il s'avère que les biens et les richesses matérielles si injustement répartis ne peuvent remplacer une richesse spirituelle. Où trouver cette source d'espérance, sinon dans la foi ? La foi ?

Oui ! et par ce témoignage ainsi que par ma propre expérience, je voudrais vous dire que par elle, il est possible d'aimer la vie aussi dure qu'elle puisse être par moment et peut-être redonner un peu de confiance et de courage à tous mes amis, vous qui êtes ployez sous vos fardeaux.

A l'âge de 3 mois, j'ai été terrassé par la polyo. On peut s'imaginer l'effroi et la douleur qu'a dû éprouver ma famille et surtout ma maman quand un matin, après 3 jours de fortes fièvres, en prenant son bébé du berceau, elle constatait que mes jambes étaient restées sans force.

Mon destin semblait réglé dès mon plus tendre âge ; il était certain que ma vie n'allait pas être ce qu'elle aurait été sans cette terrible maladie. S'ajoutait à cela la mort de maman

alors que je n'avais que 6 ans, et la perte de mon papa qui nous a été enlevé par la guerre. Ô combien devaient-ils me manquer, le soutien de mon père et l'amour de maman, laquelle, un jour, me prenant dans ses bras et me serrant contre son cœur me disait : « *O mon chéri ! Ne crois surtout pas que je t'aime moins parce que tu n'es pas comme les autres !* ».

Je n'oublierai jamais ce frisson de bonheur qui traversait mon cœur et tout mon être et comment, avec mes petits bras, j'enlaçais son cou et d'une voix un peu étouffée par un sentiment de gratitude lui soufflais dans l'oreille : « *Maman !* ».

Le temps passait et après une enfance où je ne me posais pas trop de questions, les problèmes allaient se poser quand les camarades allaient faire leur apprentissage, trouver un emploi et quand l'un après l'autre fondaient leur famille. Était-il étonnant si alors, par moment, je me cabrais, me révoltais contre mon destin ? Quand j'avais envie de crier désespérément vers le ciel : « *Mon Dieu pourquoi ? qu'ai-je bien pu faire pour avoir mérité un tel sort ?* » quand je me sentais laissé seul dans ma détresse, quand je m'interrogeais sur le sens de ma vie ?

Mais à quoi bon me révolter ? La vie devait continuer, d'une façon ou d'une autre, surtout que malgré tout j'aimais et tenais à cette vie que, selon la volonté de Dieu, m'avait donnée ma mère. A quoi bon me révolter si plus jamais dans ma vie quelqu'un devait me dire : « *je t'aime* » ? L'amour de ma maman m'aurait suffi d'aimer et de vivre cette vie s'il le fallait contre vents et marée. Tant qu'il y a vie il y a de l'espoir.



© Photo : Monique de THYSEBAERT

La volonté seule, et même si elle est de fer, ne suffit pas toujours, il lui faut deux sœurs : la force et la grâce. Où les puiser sinon dans la prière ?

Je me suis rappelé de ce réconfortant appel du Christ : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployés sous le fardeau et je vous soulagerai* ». Je savais alors à qui je pouvais confier mon cœur avec ses soucis, ses peines, ses inquiétudes ; que je pouvais m'abandonner à Celui qui prendra soin de moi, qui devint mon espoir dans mes craintes,

le soutien dans mes ennuis, le remède dans mes besoins. C'est grâce à la prière que j'ai pu faire face, accepter ma vie et dire avec le Christ : « Oui, Père ».

Par la prière, la souffrance perd son épine, elle nous libère de nos propres soucis et nous aide à partager ceux des autres.

Certes, il nous reste des fardeaux à porter, il y a des prières qui ne semblent pas être exaucées, mais Dieu œuvre en silence et nous ne pouvons pas toujours comprendre ; mais nous avons la certitude que le Seigneur n'abandonne pas ceux qui mettent en lui leur confiance.

Si nous refusons la croix, elle devient un fardeau, mais si nous pouvons la porter avec patience à la suite du Christ, elle devient grâce et salut. En Jésus nous apprenons comment la souffrance humaine et l'amour divin se réconcilient.

Cette confiance et cet abandon dans la volonté de Dieu allaient porter leurs fruits. Un peu comme Job dans la bible, j'avais tout perdu pour recevoir beaucoup : accueilli chaleureusement par la famille de mon frère, dans un entourage, où bientôt tout le monde allait me témoigner sa sympathie.

Il persistait cependant une ombre. N'ayant aucun contact avec d'autres personnes avec un handicap, je ne voyais que mon handicap à moi...

Témoignage d'un ancien paroissien, découvert à Lourdes en automne 2006.

LA VALEUR D'UNE PERSONNE SE MESURE TOUJOURS AU BONHEUR QU'ELLE DONNE AUX AUTRES

Un jour, une femme sort de sa maison et voit trois vieillards avec de longues barbes blanches, assis devant chez elle. Elle ne les reconnaît pas.

Elle leur dit : *“Je ne pense pas que je vous connaisse, mais vous devez avoir faim, s'il vous plaît, entrez et je vous donnerai quelque chose à manger”.*

- *“Est-ce que les enfants de la maison sont là ?”* demandent-ils.

- *“Non, ils sont sortis”,* leur répond-elle.

- *“Alors nous ne pouvons pas entrer”.*

En fin d'après-midi, lorsque les enfants reviennent de l'école, la femme leur raconte son aventure avec les trois hommes.

- *“Va leur dire que nous sommes à la maison et invite-les à entrer !”* disent-ils à leur mère. La femme sort et invite les hommes à entrer dans la maison.

- *“Nous n'entrons jamais ensemble dans une maison”,* répondent-ils.

Un des vieillards explique :

- *“Son nom est ‘Richesse’”,* dit-il en indiquant un de ses amis et, en indiquant l'autre : *“Lui c'est Succès, et moi je suis Amour”.*

Il ajoute alors : *“Retourne à la maison et discute avec ta famille pour savoir lequel d'entre nous vous voulez dans votre maison”.*

La femme retourne à la maison et rapporte à sa famille ce qui avait été dit.

- *“Comme c'est étrange !”* s'exclament les enfants.

- *“Puisque c'est le cas, nous allons inviter Richesse !”*

La mère n'était pas d'accord.

- *“Pourquoi n'inviterions-nous pas Succès ? Votre père en aurait bien besoin dans ses affaires...”*

La plus petite, Raffie, qui suçait encore son pouce, s'exprime à son tour : *“Veux mamours, veux mamours...”*

Les parents fondent devant tant de câlinerie infantine et la mère sort inviter Amour à entrer...

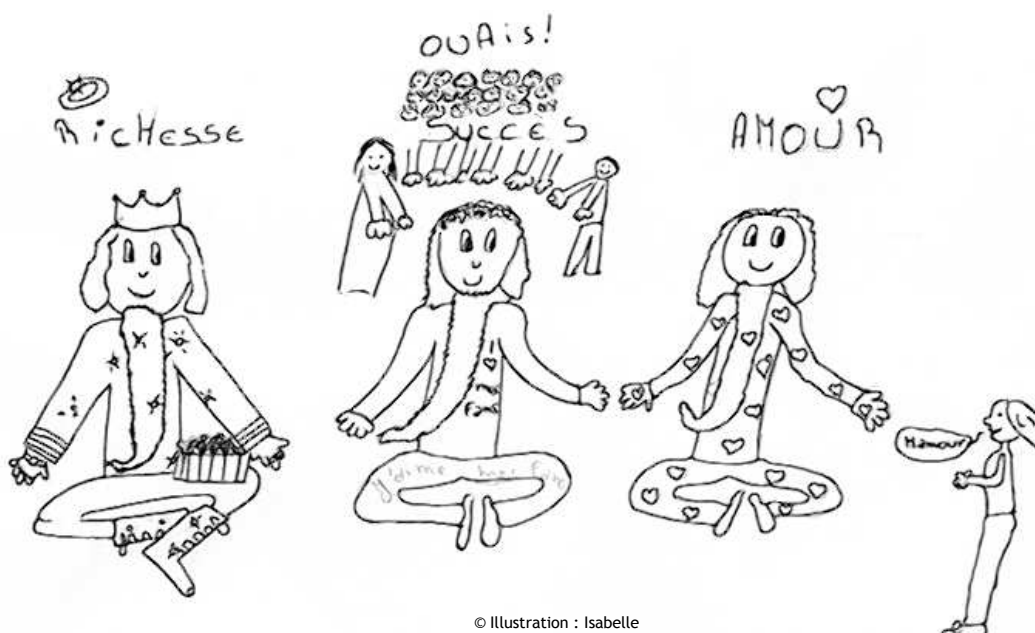
Amour se lève et commence à marcher vers la maison. Les deux autres se lèvent aussi et le suivent. Etonnée, la femme demande à Richesse et Succès :

- *“J'ai seulement invité Amour.”* Pourquoi venez-vous aussi?”

Les vieillards lui répondent ensemble :

- *“Si vous aviez invité Richesse ou Succès, les deux autres d'entre nous seraient restés dehors, mais vous avez invité Amour et partout où il va, nous allons avec lui, puisque partout où il y a de l'Amour, il y a aussi de la Richesse et du Succès.”*

Texte anonyme reçu par internet



© Illustration : Isabelle

LE TEMPS ... OUI PASSE

Imaginez que chaque matin, une banque vous ouvre un compte de 86.400 euros.

Simplement, il y a deux règles à respecter.

Première règle : tout ce que vous n'avez pas dépensé dans la journée vous est enlevé le soir.

Vous ne pouvez pas tricher, ne pouvez pas virer cet argent sur un autre compte, ne pouvez que le dépenser mais chaque matin au réveil, la banque vous ouvre un nouveau compte, avec à nouveau 86.400 euros pour la journée.

Deuxième règle : la banque peut interrompre ce « jeu » sans préavis ; à n'importe quel moment elle peut vous dire que c'est fini, qu'elle ferme le compte et qu'il n'y en aura pas d'autre.

Que feriez-vous ? Vous dépenseriez chaque euro à vous faire plaisir, et à offrir quantité de cadeaux aux gens que vous aimez.

Vous feriez en sorte d'utiliser chaque euro pour apporter du bonheur dans votre vie et dans celle de ceux qui vous entourent, n'est-ce pas ?

Cette banque magique, nous l'avons tous, C'EST LE TEMPS ! Chaque matin, cette magie recommence. Nous jouons avec cette règle incontournable : la banque peut fermer notre compte à n'importe quel moment, sans aucun préavis ; à tout moment, la vie peut s'arrêter. Alors que faisons-nous de nos 86.400 secondes quotidiennes ?

La vie est courte, même pour ceux qui passent leur temps à la trouver longue. Alors profitez-en !...

APPEL A BÉNÉVOLES

Le temps passe...

Merci pour ceux qui ont déjà répondu positivement à notre appel à l'aide. Cela témoigne de votre confiance en ce que nous faisons.

Nous reprenons courage, cependant, nos moyens financiers fondent comme neige au soleil. Dès lors, nous souhaitons organiser un événement lucratif et faisons appel à toutes les bonnes volontés qui nous permettront de concrétiser ce projet.

Merci de prendre contact avec notre centre.

MOT D'ENFANT

Nicolas est chez le coiffeur. Il voit sortir du salon, une dame portant un sac décoré de multiples chaînes et boucles :

- « Madame, vous avez un beau sac, mais ne sortez pas quand il y a de l'orage, parce que les métaux attirent la foudre ».

- La dame répond : « Merci, je ferai attention ».

MOT D'ENFANT

Une famille se rend au musée lors de la très belle exposition « Aztèques ». Les parents expliquent avec enthousiasme à leurs enfants les trésors et la culture de ce peuple mexicain.

Oh ! s'écrie la petite fille de 5 ans, « Je sais moi ce que c'est des Aztèques, c'est des graines pour faire des pastèques ».

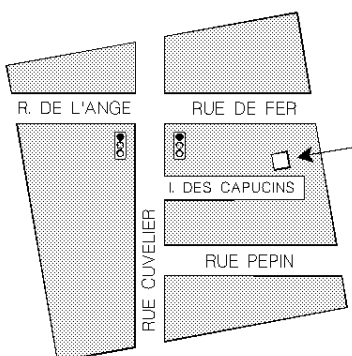
Permanences

Chemin de Vie

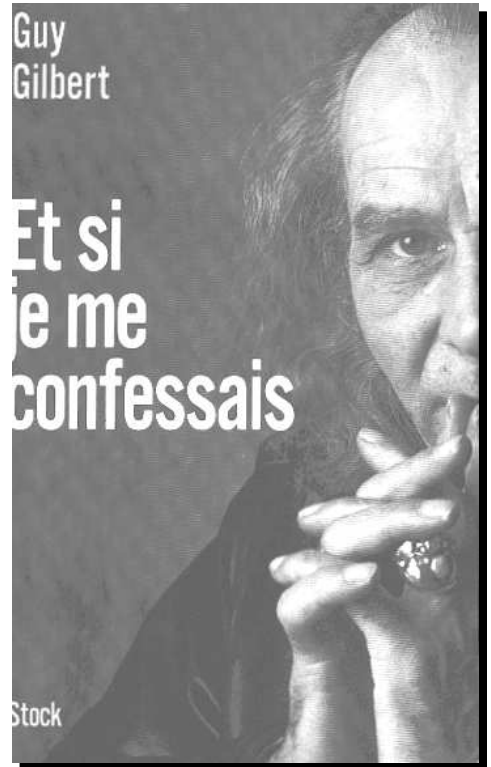
Mardi et Jeudi
De 13H00 à 16H00

Venelle des Capucins, 5
(à 50 m des Quatre Coins)
5000 NAMUR

Tél. et Fax : 081 22 77 72
www.chemindevie.be



Depuis quarante ans, le père Guy Gilbert se bat pour les exclus, ceux des rues et des prisons, les marginaux de la société. Durant toutes ces années où il a interpellé l'opinion publique et les médias, on pensait le connaître avec son incroyable énergie, ses mots coups de poings, son blouson de cuir et ses santiags.



Pour la première fois, pourtant, il se raconte. Lui qui a tant parlé pour les autres évoque ici sa vie, sans détours : sa naissance dans une famille ouvrière de quinze enfants ; sa vocation religieuse dès l'âge de treize ans ; l'Algérie où il se confronte à la torture, l'injustice et la souffrance, forgeant sa résistance et ses révoltes ; ses premières rencontres avec des jeunes « paumés » ; son combat quotidien, acharné, pour les sortir de l'enfer, son action à Paris ou à Faucon, dans la bergerie provençale qui accueille ceux qu'on dit irrécupérables.

Le récit de Guy Gilbert est exceptionnel de lucidité, d'honnêteté et de courage. Car du cœur des souffrances du monde où il a été plongé, il n'a jamais cessé de proclamer avec amour sa foi en Dieu, son Amour de l'Eglise et sa confiance éperdue en l'homme. Plus qu'une *confession*, ce livre est une formidable leçon d'espoir.

Révéle en 1978 par un livre-choc, Un prêtre chez les loubards, Guy Gilbert a publié depuis de nombreux ouvrages dont Des jeunes y entrent, des fauves en sortent et Ma religion, c'est l'Amour aux éditions Stock.